

# Moyen-Orient/Après le décision de Donald Trump sur Jérusalem

## Nouvelles manifestations anti-américaines

AFP  
Jérusalem/Israël

Une situation qui a conduit le pape François à renouveler son appel à la "prudence".

DES dizaines de milliers de manifestants sont à nouveau descendus dans la rue hier au Moyen-Orient et ailleurs dans le monde pour protester contre la décision controversée du président américain Donald Trump de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël. Au quatrième jour de violences et de protestations dans les Territoires palestiniens qui ont coûté la vie à quatre Palestiniens, et de manifestations dans plusieurs pays, le pape François a renouvelé hier son appel à la "sagesse" et à la "prudence de tous". Mais signe de l'exacerbation des tensions, un Palestinien a poignardé et sérieusement blessé un garde de sécurité israélien à Jérusalem, selon la police qui a parlé d'attaque "terroriste". L'assaillant a été arrêté. Et les échanges d'accusations risquent aussi de les attiser, depuis la déclaration mercredi de M. Trump qui marque une rupture spectaculaire avec des décennies de diplomatie américaine et internationale. Tentant de s'imposer comme le héritier de la cause palestinienne, le président turc Recep Tayyip Erdogan a affirmé que son pays "n'abandonnera pas Jérusalem à la merci d'un Etat terroriste qui tue des enfants". En visite à Paris pour des entretiens avec le président Emmanuel Macron,



Quatrième jour consécutif de manifestations marqué par des affrontements avec l'armée israélienne. Ici dans la bande de Gaza.

le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a quant à lui accusé l'Europe d'"hypocrisie", lui reprochant de ne pas condamner également les tirs de roquettes palestiniens contre Israël. Même si la mobilisation populaire n'était pas aussi importante qu'espéré, les manifestations se sont poursuivies hier. Des protestations ont eu lieu à l'entrée de la ville de Bethléem en Cisjordanie occupée, où des affrontements ont éclaté avec les soldats israéliens. D'autres heurts ont eu lieu dans le camp de réfugiés d'Arroub, également en Cisjordanie, où un Palestinien a été blessé par des balles en caoutchouc, selon des sources palestiniennes. Au Liban, les forces de sécurité ont fait usage de gaz lacrymogènes et de canons à eau pour disperser une rare manifestation près de l'ambassade des États-Unis au nord de Beyrouth. Les manifes-

tants ont été empêchés d'atteindre le complexe et plusieurs personnes ont été blessées. Ce lundi, une manifestation est prévue dans la banlieue sud de Beyrouth à l'appel du puissant mouvement Hezbollah, qui mobilise d'habitude une importante foule.

**"POUR SUIVRE LA CONFRONTATION"** Une manifestation massive s'est de nouveau déroulée à Istanbul qui accueille cette semaine un sommet de l'Organisation de coopération islamique (OCI). Au Caire, des centaines de personnes ont manifesté à l'université d'Al-Azhar, à l'Université du Caire et à celle d'Ain Shams. Quelque 200 avocats ont également protesté. Dans la capitale marocaine Rabat, la mobilisation a été massive avec des dizaines de milliers de personnes dans la rue avec des banderoles proclamant "Jérusalem, capitale de la Palestine". En Afghanistan, à Jalalabad, des centaines de ma-

nifestants ont brûlé une effigie de Donald Trump en chantant "mort à l'Amérique, à Trump et à Israël". Et à Jakarta, quelque 5 000 Indonésiens ont protesté devant l'ambassade des États-Unis. Samedi, le Fatah du président palestinien Mahmoud Abbas a appelé les Palestiniens à "poursuivre la confrontation et à l'élargir". Depuis jeudi, quatre Palestiniens ont péri dans la bande de Gaza, deux lors de heurts avec des soldats et deux membres du Hamas dans des raids aériens israéliens en riposte à des tirs de roquettes à partir de l'enclave palestinienne. Des centaines de Palestiniens ont été blessés principalement par des coups ou après inhalation de gaz lacrymogène, selon le Croissant Rouge palestinien. Un haut responsable militaire israélien, le général Yoav Mordechai, a averti qu'une poursuite des tirs depuis Gaza provoquerait une réponse "doulou-

reuse" d'Israël. Hier, l'armée israélienne a annoncé avoir détruit un tunnel creusé par le mouvement islamiste Hamas dans Gaza et débouchant en territoire israélien. Ce genre de tunnels est destiné, selon l'armée, à des "activités terroristes". En signe de protestation contre la décision de Donald Trump, M. Abbas a décidé de ne pas recevoir le vice-président américain Mike Pence lors de sa tournée prévue mi-décembre en Israël, en Cisjordanie et en Égypte, selon son conseiller. Le grand imam d'Al-Azhar, influente institution de l'islam siégeant au Caire, et le pape des coptes d'Égypte Tawadros II ont eux aussi refusé de recevoir M. Pence. Rompant avec des décennies de diplomatie américaine et internationale, M. Trump a annoncé que les États-Unis reconnaissent désormais Jérusalem comme la capitale d'Israël et allaient à terme y transférer leur ambassade.

### L'Afrique en bref

- **Cameroun/Minorités. Un député blessé en plein hémicycle**  
Un député a été légèrement blessé au cours d'une séance mouvementée de l'Assemblée nationale camerounaise dans la nuit de vendredi à samedi, marquée par une nouvelle bronca de députés anglophones, a-t-on appris de sources concordantes.
- **Centrafrique/Troubles. Des tirs de mortiers contre les soldats de la Minusca**  
Des tirs de mortiers ont visé samedi matin dans le nord de la Centrafrique des éléments de la mission de l'ONU dans le pays (Minusca), sans faire ni victime ni dégâts, a annoncé la force onusienne, qui a "mis en garde" contre toute nouvelle attaque.
- **RDCongo/Violences. Rapatriement imminent des corps des Casques bleus tanzaniens**  
Les corps des 15 Casques bleus tanzaniens tués jeudi dernier dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) dans une attaque attribuée à des rebelles ougandais seront rapatriés "entre mardi et mercredi", a annoncé hier l'armée tanzanienne.

### A travers le monde

- **Grande-Bretagne-Iran/Diplomatie. Pour des relations encore meilleures**



La Grande-Bretagne et l'Iran ont insisté hier sur les gros progrès encore nécessaires à l'amélioration de leur relation à l'occasion d'une visite à Téhéran du chef de la diplomatie britannique, Boris Johnson.

- **Venezuela/Politique. Le pays choisit ses maires, Maduro pense à sa réélection**

Les Vénézuéliens ont commencé à voter hier pour désigner leurs maires, le président Nicolas Maduro étant quasi-assuré de l'emporter face à une opposition morcelée, avant de viser un second mandat l'an prochain.

- **Yémen/Conflit. 26 rebelles tués dans le nord-ouest**

Au moins 26 combattants houthis du Yémen ont été tués hier dans des raids aériens attribués à la coalition sous commandement saoudien, qui ont visé un camp d'entraînement dans la province de Hajjah (nord-ouest), ont indiqué des sources de sécurité.

## RDCongo/Politique

# Le Premier ministre et l'opposition se disputent l'UDPS

AFP  
Kinshasa/RDCongo

UN nouveau front de crise politique agite la République démocratique du Congo, où le Premier ministre du président Joseph Kabila, Bruno Tshibala, et l'opposition radicale anti-Kabila se disputent l'héritage et le nom du parti historique d'opposition UDPS de feu Etienne Tshisekedi. Nommé Premier ministre en mars dernier d'un gouvernement d'"union nationale", contesté par les opposants, M. Tshibala a été désigné hier président

de l'Union démocratique pour le progrès social (UDPS) lors d'un congrès extraordinaire à Kinshasa devant quelques centaines de militants surchauffés. M. Tshibala a rendu hommage au fondateur de l'UDPS dans les années 80, Etienne Tshisekedi, le père de Félix Tshisekedi, actuel président du Rassemblement de l'opposition. M. Tshibala s'est engagé à organiser "des obsèques dignes" pour Etienne Tshisekedi, décédé le 1er février à Bruxelles, et dont le corps n'a toujours pas été rapatrié en raison

de la crise politique en RDC. Il a encouragé l'UDPS à "se mettre en ordre de bataille en vue d'obtenir de bons résultats" lors des élections présidentielle, législatives et locales prévues le 23 décembre 2018, évoquant des alliances avec d'autres partis. M. Tshibala a revendiqué la propriété "du siège de l'UDPS à Limete", commune de Kinshasa et fief du fils de M. Tshisekedi. L'UDPS "branche Tshibala" n'est pas reconnu par l'UDPS "branche Limete". "M. Tshibala est en train

de prouver à la face du monde qu'il a été recruté par M. Kabila pour balkaniser l'UDPS", a réagi le porte-parole de l'UDPS "branche Limete", Augustin Kabuya, qualifiant le Premier ministre de "vagabond politique". M. Tshibala a été exclu de l'UDPS en début d'année avant d'être nommé Premier ministre, a-t-il affirmé à l'AFP. Sans préciser de date, M. Kabuya a rappelé que l'UDPS tiendrait son congrès pour élire son nouveau président de parti après la mort d'Etienne Tshisekedi. Principale force du Ras-

semblement de l'opposition, l'UDPS "branche Limete" demande le départ du président Kabila dès la fin de l'année. M. Tshibala avait été nommé Premier ministre en vertu d'un accord politique pouvoir-opposition du 31 décembre 2016 qui prévoyait aussi élections au plus tard en décembre 2017. La fin du deuxième et dernier mandat de M. Kabila est intervenue le 20 décembre 2016 selon la Constitution, qui autorise le président à rester en fonctions jusqu'à l'installation d'un successeur élu.